



« On lui doit tout particulièrement une théologie demeurée unique, celle de la valeur irremplaçable de la chair dans l'économie divine. »

Tertullien, une figure majeure de la théologie au III^e siècle

TERTULLIEN THÉOLOGIEN

de Jérôme Alexandre

Parole et Silence, 264 p., 23 €

Il fut admiré et décrié. Originaire de Carthage, Tertullien est un converti, qui se serait égaré ensuite dans une secte, le montanisme. Il faudrait dès lors distinguer deux versants dans sa vie, l'un catholique, l'autre montaniste. À vrai dire, les jugements à son sujet sont partagés, aujourd'hui comme hier. « Célébré comme véritable pionnier de la théologie d'expression latine, comme génial apologiste, écrivain remarquable, il était en revanche considéré avec méfiance en raison des distances qu'il prend avec l'Église à la fin de sa vie et de son durcissement sur les questions morales. » Mais, demande Jérôme Alexandre, comment faire le partage. « Où est le bon Tertullien ? Où le suspect ? » À y regarder de près, son orthodoxie est irréprochable.

Professeur au Collège des Bernardins à Paris, Jérôme Alexandre, auteur de plusieurs publications sur Tertullien, récuse cette dichotomie de sa pensée. Il n'y a pas deux Tertullien. Ce sont les mêmes thèmes qui se retrouvent d'un bout à l'autre dans son œuvre : trente-six écrits conservés. La note dominante en est son réalisme : l'insistance sur la création, la consistance du réel, la corporéité, la sensibilité, la valeur de la chair créée, etc., autant de thèmes qui traduisent sa résistance à la dévalorisation des réalités contingentes, trop fréquentes chez les chrétiens. Tertullien est « le grand théologien de la relation d'amour entre Dieu et la chair ». Pour lui, *caro cardo* : « la chair (caro) est le sacrement, la charnière (cardo) du salut. »

Sans prétendre offrir ici une vue complète de sa théologie, Jérôme Alexandre présente en une douzaine de chapitres certains thèmes aussi prégnants dans sa pensée que la création,

le péché originel, l'Église, la différence sexuelle, le sens théologique du toucher, etc. En chacun de ces thèmes, Tertullien se révèle comme un authentique théologien, si l'on considère comme théologien « celui qui transmet la Révélation divine en produisant les conditions renouvelées de sa crédibilité ». Or, comme le montre avec vigueur et clarté Jérôme Alexandre, quel que soit le sujet dont il traite, Tertullien est fidèle à la foi commune de l'Église et en même temps soucieux de la rendre crédible pour ses contemporains.

Au regard des œuvres qu'il a produites - la liste est impressionnante -, Tertullien comme théologien reste à réhabiliter. Or, il a été un pionnier en bien des domaines, et selon Jérôme Alexandre, d'une orthodoxie sans faille. Sa théologie contient bien des richesses encore inexplorées. La théologie actuelle ne pourrait que gagner à le fréquenter plus assidûment.

MARCEL NEUSCH